

# EDITORIAL

*L'idée de rendre hommage au Professeur Henri Hubert Mollaret, grâce à un numéro spécial de la revue de l'A.E.E.M.A., est née, il y a déjà longtemps et a été confortée en mai 1993, lors de l'assemblée générale qui l'a élu membre d'Honneur de l'Association. En effet, lors de la présentation à l'assemblée générale de la proposition du Conseil d'administration de conférer ce titre au Professeur Mollaret, il était tellement évident pour moi que toutes les personnes intéressées par l'épidémiologie, notamment animale, connaissent le Professeur Mollaret, avaient entendu une de ses conférences (et on s'en souvient !), ou lu certains de ses articles, ou suivi l'enseignement d'épidémiologie de l'Institut Pasteur, etc., qu'il ne m'est pas venu à l'esprit l'idée... de le présenter ! Cela allait de soi.*

*Et grande fut ma surprise quand, après avoir demandé « y-a-t-il des abstentions ? »... je vis une main se lever.*

*Le Professeur Mollaret fut donc élu membre d'Honneur de l'A.E.E.M.A. à l'unanimité... moins une abstention. Et dès que je l'ai pu, j'ai demandé à la jeune collègue, abstentionniste, la raison de son intervention. C'était tout simplement qu'elle ne savait pas qui était le Professeur Mollaret et que, dans ces conditions, honnêtement, elle ne pouvait pas se prononcer.*

*J'ai découvert le Professeur Mollaret il y a trois décennies, lorsqu'il était un jeune et brillant agrégé de médecine présentant, déjà, les pasteurelles au « grand cours » de Microbiologie de l'Institut Pasteur (1963-1964).*

*Au cours des années suivantes, il vint régulièrement à l'Ecole d'Alfort, invité par le Professeur Goret, présenter une conférence sur les yersiniozes zoonoses, comme le rappelle un dessin tiré de la Revue jouée par les étudiants de l'Ecole en 1970 et reproduit dans ce numéro, et faire vibrer des promotions entières d'étudiants (ce qui n'est pas facile !) en leur racontant les aventures du bacille pesteux dans les terriers iraniens, la capture des micromammifères dans l'Indre, le rôle des hortensias en ... épidémiologie (cf. lettre à l'éditeur), la vie secrète de *Yersinia enterocolitica* dans les carottes râpées conservées au réfrigérateur, etc.*

*Il fut donc à l'origine de l'éveil de vocations épidémiologiques d'étudiants vétérinaires qui pouvaient ensuite aller étancher leur soif épidémiologique en suivant le Cours de l'Institut Pasteur.*

*Comme le rappelle un texte reproduit dans ce numéro (p. VII-X), le Cours d'épidémiologie des maladies transmissibles de l'Institut Pasteur de Paris fut créé en 1970 par M. Baltazard et H.H. Mollaret. Mais Mr Baltazard mourait en septembre 1971 et depuis cette date, jusqu'en 1991, Mr Mollaret a porté seul, à bout de bras, ce cours, jouant l'Homme orchestre pour bâtir le programme, téléphoner aux conférenciers, jongler avec les contraintes de l'emploi du temps, organiser un remplacement de dernière minute, voire intervenir lui-même, de manière improvisée, pour « boucher un trou »...*

*Et bien avant son départ à la retraite, il eut le souci d'organiser la relève, et prit le soin de préparer l'équipe devant assurer la pérennité du cours, et de faire aboutir la longue négociation (... 3 ans !) entre la direction de l'Institut Pasteur et celle de l'Ecole d'Alfort, en vue d'une organisation concertée du Cours d'épidémiologie humaine et animale par ces deux organismes.*

*Comme l'indique le texte déjà cité (p. VII-X), le Cours d'épidémiologie des maladies transmissibles de l'Institut Pasteur de Paris a été fondé pendant deux décennies sur le principe du compagnonnage, à base de transmission d'expériences personnelles, de vécu de terrain... Et dans ces récits, le Professeur Mollaret excelle, sachant tenir en haleine son auditoire, grâce à ce talent du conteur qui, sans le moindre accessoire, rétroprojecteur ou projecteur de diapositives, transparents ou diapositives, aides habituels, lui permet, par la seule magie du verbe, de captiver et de faire croire à chaque auditeur qu'il est lui-même en plein coeur d'une enquête épidémiologique fantastique...*

*Quel meilleur thème que les enquêtes en épidémiologie animale pouvait-on trouver pour rendre hommage à un maître en épidémiologie ?*

*La composition de ce numéro répond à une logique de présentation progressive des enquêtes depuis une évocation très générale jusqu'à l'analyse des résultats. Il a été conçu à destination d'un public non spécialiste et devrait permettre à une personne intéressée par l'épidémiologie, mais non expérimentée, de comprendre l'essentiel de ce que l'on doit savoir pour participer à une enquête en épidémiologie animale, ou pour prendre connaissance de façon éclairée d'un projet de protocole ou des résultats d'une enquête.*

*Il m'est agréable de remercier tous les auteurs pour leur contribution à ce numéro spécial, hommage au Professeur H.H. Mollaret.*

*Professeur B. TOMA  
Président de l'A.E.E.M.A.*